Croire aux fauves.....Quelques clefs

« Ce jour-là, le 25 août 2015, l'événement n'est pas simplement : un ours attaque une anthropologue française quelque part dans les montagnes du Kamtchatka. L'événement, c'est plutôt : un ours et une femme se rencontrent, et les frontières entre les mondes implorent. Non seulement les limites physiques entre un humain et une bête, qui, en se confrontant, ouvrent des failles dans leurs corps et dans leurs têtes, mais c'est aussi le temps du mythe qui rejoint la réalité ; le jadis qui rejoint l'actuel ; le rêve qui rejoint l'incarné. »

4^{ème} de couverture Folio

Nastassja Martin et Jean de l'Ours

Voilà un livre qui parle (ou parlera) aux Pyrénéens, qui ont entendu l'une ou l'autre version du conte traditionnel « Jean de l'ours », racontant les aventures d'un héros né d'un ours et d'une bergère. Doté d'une force surhumaine, Jean part dans le vaste monde où il doit combattre un géant, s'échapper d'un puits, et sauver trois princesses retenues prisonnières dans les profondeurs de la terre.

Mais surtout, Jean est un être hybride, mi-humain, mi-animal, né d'une femme et d'un ours, doté d'une force exceptionnelle qui lui permet de surmonter diverses épreuves. L'intérêt et la richesse du conte résident d'abord dans cette nature double et dans les tiraillements qu'elle implique.

« ...Les ours sont parmi les animaux les plus intelligents ; ils sont aussi puissants que les humains. Ils ne supportent pas de regarder dans les yeux des humains, car ils y voient les reflets de leur propre âme. Un ours qui croise le regard d'un humain cherchera toujours à effacer ce qu'il y voit. C'est pourquoi il attaque inévitablement s'il perçoit cette confrontation... »

Et pourtant, je suis toujours moi...

« ...Il y a eu hybridation et pourtant je suis toujours moi ; Quelque chose qui ressemble à moi, les traits du masque animiste en plus. ...Moitié femme, moitié ours. Le dessous du visage, le fond humain des bêtes, c'est ce que l'ours voit dans les yeux de celui qu'il ne devait pas regarder ; c'est ce que mon ours a vu dans mes yeux. Sa part d'humanité ; Le visage sous son visage... »

« Il faudrait que les deux visages du masque animiste cessent de s'entretuer, qu'ils créent la vie, qu'ils créent autre chose qu'eux-mêmes. Il faudrait, non, il faut à tout prix sortir de cette dualité réversible mortifère »